

PHOQUE MOINE DE MÉDITERRANÉE

Le phoque moine est le seul pinnipède à s'être adapté aux eaux chaudes et tempérées du globe. Il comprend trois espèces du genre *Monachus* : le phoque moine des Caraïbes (*Monachus tropicalis*) qui est probablement éteint (la dernière observation remonte à 1952) ; le phoque moine d'Hawaii (*Monachus schauinslandi*) dont la population totale atteint 1'200 individus ; le phoque moine de Méditerranée (*Monachus monachus*) dont l'effectif total s'élève tout juste à 300 spécimens. Ce dernier est donc l'un des mammifères marins les plus rares et l'une des espèces les plus menacées d'extinction sur Terre.

Le *Monachus monachus* était autrefois abondant en Méditerranée, en Mer Noire et le long des côtes nord-ouest de l'Afrique. Sur les côtes françaises, il fut présent jusque dans les années 1930. Il n'était pas rare de l'observer aux Îles d'Or (Port-Cros et le Levant) ou en Corse. Aujourd'hui, la moitié de la population totale (environ 150 animaux) subsiste en Grèce et en Turquie. Les autres individus forment des groupes isolés à Madère, au nord de la Mauritanie (Cap Blanc) et sur les côtes méditerranéennes du Maroc.

LES MENACES DU PHOQUE MOINE DE MÉDITERRANÉE

Bien que le phoque moine de Méditerranée soit intégralement protégé au niveau international et inscrit à la CITES (ou Convention de Washington) comme étant en danger critique d'extinction, des menaces contribuent à sa raréfaction. La première concerne les massacres délibérés ou accidentels par les pêcheurs qui n'apprécient pas que ce phoque vienne manger les poissons se trouvant dans leurs filets de pêche. En s'aventurant à l'intérieur de ces filets pour se nourrir, l'animal peut également se retrouver pris au piège et s'asphyxier. Il parvient parfois à s'en dégager, mais des mailles de filet restent accrochées à son cou et l'étranglent, lui infligeant une mort lente et douloureuse. Ensuite, la surpêche appauvrit les ressources alimentaires du pinnipède, l'amenant à s'aventurer en pleine mer et s'exposer à de nouveaux dangers tels des prédateurs. En outre, le phoque moine de Méditerranée vivait autrefois sur les plages sableuses, mais les activités anthropiques menées sur ses sites de repos et de reproduction ont considérablement modifié son milieu naturel et perturbé son mode de vie. Il a été contraint de fuir et s'est réfugié dans des grottes rocheuses aux entrées sous-marines et difficiles d'accès pour l'homme. Enfin, cet animal est victime de la pollution. En ingurgitant des sacs plastiques, confondus avec les méduses qui constituent son régime alimentaire, il peut mourir d'une occlusion intestinale. De même, la concentration de polluants (par exemple, les PCB) dans la chaîne alimentaire provoque l'accumulation de ces derniers dans les tissus de l'animal entraînant des problèmes de santé (cancer) qui peuvent conduire à sa mort.